

Le Communisme dans l'Amérique Latine

1) Le Communisme présente dans l'Amérique Latine ses caractéristiques universelles :

- a) Conception matérialiste de l'histoire entendue comme étant la seule évolution de la production économique à travers des luttes sociales successives de groupes opposés dont l'expression actuelle est la lutte des classes et dont la solution définitive sera la Société sans classes et la propriété en commun de tous les moyens de production.

Au sein de cette conception : l'idée marxiste selon laquelle les idéales moraux et les doctrines religieuses, et encore les idées de droit, de justice, de liberté, propres à notre culture occidentale, sont des constructions humaines qui proviennent à chaque époque historique de la structure économique même, sont à son service comme une simple superstructure, variant avec les systèmes de production matérielle. Le Christianisme est pour cette conception, une justification de l'exploitation du prolétariat parce qu'il explique les oppressions comme un châtiment du péché originel, transfère la justice complète à l'autre vie, et prêche l'humilité et la résignation aux dépossédés. Pour cela, la Religion est pour le "Communisme" l'opium du peuple" et un obstacle à la révolution prolétarienne.

La Patrie, la famille, sont des constructions soumises à la domination des facteurs économiques principaux.

- b) Position pratique systématique dans la lutte des classes pour hâter en rendant plus aigus les conflits, en exploitant les mécontentements et les situations d'oppression, l'évolution historique vers la Société sans classes, passant par la dictature du prolétariat, nécessaire afin d'abaisser définitivement le pouvoir des classes oppresseuses.

Technique de cette action, qui lui permet, en chaque conflit réel, une position de lutte pratique, abandonnant successivement les causes qu'elle avait utilisées comme bannière transitoire, et fidèle, cependant, au dessein de faire jouer les successives "thèmes et antithèses" du procès historique qui conduira à la dictature communiste et de réduire tous les conflits à la lutte des classes, en maintenant la "révolution permanente".

- c) Tactiques employées sans aucune limitation de conséquence apparente avec lui-même. Par conséquent, changements brusques d'objectifs immédiats, utilisation par infiltration clandestine de tous les mouvements propices à l'agitation et à la direction communiste; et, à défaut de cela, déguisement des mouvements genuinement communistes par des titres sympathiques et accessibles aux masses, provoquant des mouvements tels que celui de la "Paix Mondiale", ou celui du secours aux opprimés de tel ou tel pays, ou de la lutte pour la justice et pour la Liberté; recherche avec le motif de ces mêmes mouvements, d'alliance, d'occasion pour combattre successivement tous les adversaires avec leur aide propre au moyen de la profonde division entretenue entre les forces de la Société actuelle.

Au fond, soumission aux consignes soviétiques qui dirigent l'action communiste universelle.

Comme conséquence : Action communiste dans différents domaines, clandestine ou ouverte selon les situations; syndicats

et associations, presse radio, enseignement primaire, secondaire et universitaire, littérature et art, partis politiques, administration publique, armée et police.

Le parti politique communiste est seulement une des formes de cette action.

- d) Force du Communisme proportionnelle au mécontentement causé par les injustices sociales et l'oppression des travailleurs: de sorte que la seule résistance au Communisme, le simple " anticommunisme " de type bourgeois capitaliste, est en définitive un facteur de succès pour l'action communiste et entre dans le jeu de la dialectique matérialiste que les Communistes manient avec une habileté sans pareille.

(Ne pas oublier que le Libéralisme économique, en traitant le travail comme une marchandise, ce qui provoque la misère du prolétariat, et en niant les lois morales de l'économie, est la cause fondamentale de la réaction communiste et ce qui permet au Communisme de lever l'étendard de la justice et de la libération, lui donnant ainsi sa plus grande force au sein des masses).

La Société collective, est devenue, l'illusion nouvelle de l'humanité, depuis que l'individualisme a échoué dans l'entreprise de créer la félicité terrestre. Il a parlé de liberté, mais, a créé l'insécurité économique et la servitude de l'immense masse ouvrière. Pour cette raison, les solutions sociales "paternalistes " qui supposent une classe "protectrice " et une autre "protégée " ont échoué également et définitivement à présent, face à la mystique d'une société collective dans laquelle les masses travailleuses se promettent de créer - cette fois pour de bon - la félicité humaine, par la possession en commun de tous les biens productifs.

La recherche de la sécurité économique par le chemin du collectivisme aboutira sûrement à l'esclavage de tous. Mais cette réalité est encore obscurcie par les illusions des masses dans une grande partie du monde.

- 2) Le Communisme tient dans l'Amérique Latine, une influence notoire sur l'action syndicale.

Là où l'action communiste est prohibée par l'Etat ou là où l'opinion publique ne lui est pas propice, cette influence s'organise clandestinement ce qui ne l'empêche pas d'être forte; là où le milieu le permet, elle est ostensible.

Dans tous les pays de l'Amérique, le Communisme fait acte de présence dans les problèmes nationaux et mondiaux et influe sur l'opinion publique.

Dans quelques uns, il est organisé comme parti politique; cependant sa force politique - de franche minorité - ne correspond pas à sa grande influence dans les luttes et conflits d'ordre syndical ni à son influence certaine dans les jugements de l'opinion populaire.

Ses agents connaissent l'art de manoeuvrer à l'aide d'une petite minorité dynamique, les décisions des grandes assemblées. Son emprise est pour cela très considérable sur les syndicats ouvriers, sans compter l'usage qu'ils font de la coaction organisée, morale et physique, sur les travailleurs indépendants.

- 3) Dans les milieux de culture retardés et dans les masses indigènes de certains pays où règne le ressentiment envers les classes do-

minantes, - gens de race blanche, surtout métisse, Indiens formant la majorité ouvrière de ces pays - le Communisme s'infiltre avec beaucoup de succès.

- 4) Dans les milieux universitaires et culturels, les idées marxistes pénètrent principalement sous la forme modérée du socialisme et supplantent peu à peu les conceptions libérales qui avant y avaient dominé.
- Il existe déjà aussi en maints pays, des professeurs universitaires ouvertement communistes militants et quelques universités à influence communiste prépondérante.
- 5) Quant aux idées religieuses la tactique ne conseille pas toujours aux communistes de découvrir intégralement leur pensée.
- En quelques endroits ils se présentent encore comme un mouvement de justice social qui tend fraternellement la main aux catholiques et ne veut pas les ~~troubler~~ troubler dans leurs idées religieuses.
- Ainsi font-ils surtout là où les mœurs populaires sont traditionnellement catholiques, mais peu éclairées.
- En d'autres lieux ils prétendent fraterniser avec les catholiques et en même temps attaquer la Hiérarchie catholique et le Pape comme solidaires des classes opprimées et des Impérialismes belliqueux.
- Dans les milieux sociaux prévenus contre la Religion, les communistes se présentent alors, comme y étant ouvertement hostiles et découvrant leur vraie position.
- Tout cela tient amplement dans la technique communiste.
- La ligne dominante est cependant, aujourd'hui, de ne pas combattre directement les idées religieuses, mais de s'unir au laïcisme dans les moments de lutte contre l'Eglise.
- 6) La position des Catholiques face au problème communiste est faible. Jusqu'ici dans presque tous les pays de l'Amérique Latine, les Catholiques, comme tels, ont peu ou pas travaillé dans les milieux syndicaux ouvriers pour obtenir dans l'intérêt des travailleurs les revendications de justice sociale, ou ont penché vers des concessions fraternalistes peu efficaces à l'intérieur de la structure économique libérale.
- Les encycliques et enseignements pontificaux ont trop tardé à créer parmi les catholiques de l'Amérique une conscience sociale. L'œuvre de ces derniers en faveur de l'élevation du travailleur a été indirecte et fragmentaire et pas organisée socialement. Bien qu'il y ait eu des initiatives méritoires, la présence catholique fait défaut presque partout dans le mouvement des Associations, de même que font défaut, en général les grands mouvements sociaux à marque catholique. Cela, malgré la bonne volonté et même l'esprit de sacrifice avec lesquels les catholiques se disposent en général à coopérer à l'œuvre de justice sociale, et aident individuellement ou par leurs partis politiques, au triomphe des formules qui la réalisent.
- Il n'est pas aventureux d'affirmer qu'il y a maintenant dans l'Amérique Latine une "prise de conscience" croissante des devoirs sociaux des catholiques et aussi de ces vérités fondamentales : " Seulement le communisme peut être arrêté dans son action destructrice de la civilisation chrétienne, par l'œuvre de la Justice et de la Fraternité évangéliques

entre les classes sociales, et cette oeuvre doit être le fruit d'une rénovation spirituelle des catholiques, rénovation capable de vitaliser spirituellement et avec un christianisme vivant et authentique, la civilisation chrétienne même.

Ni l'individualisme, ni le collectivisme, tandis qu'ils se meuvent sur le plan des solutions naturelles et matérielles hors de l'esprit de la morale évangélique, ne sont capables de donner une solution humaine au problème économique-social.

=====